

Préface

Contrairement à l'analyse fondamentale qui se focalise avant tout sur la valeur de l'action, en analyse technique c'est le cours des actions qui constitue l'élément central.

En suivant consciencieusement le cours des actions durant quelques jours, on découvre souvent des indications relevantes quant à leur évolution future. Une hausse des cours signifie toujours que les investisseurs sont disposés à payer plus pour une action et que leur intérêt pour celle-ci est croissant. Une chute des cours signifie que la pression vendeuse est si forte que les vendeurs sont disposés à recevoir moins pour les actions en cause. La bourse est donc un marché composé d'acheteurs et de vendeurs, où les lois de l'offre et de la demande sont de rigueur. Lorsqu'une action note à un jour précis un certain cours, cela ne signifie pas pour autant que la valeur fondamentale de cette action est égale à sa cotation. Les raisons pour lesquelles les investisseurs veulent acheter une action à un certain prix ne sont pas nécessairement liées aux données fondamentales. Dans la démarche boursière il faut encore tenir compte du rôle joué par les facteurs psychologiques. Il existe parfois des périodes où certaines actions ainsi que certains secteurs sont plus populaires et que par conséquent leurs cotations se trouvent être plus élevées que par le passé.

Un cas typique de ces dernières années fut la flambée des valeurs Internet, qui n'était pas nécessairement justifiée sur base de leurs fondamentaux. De même les effets de panique sur les bourses sont rarement explicables par l'approche fondamentale, mais restent souvent explicables au moyen de l'analyse technique. Les baisses tout comme les hausses exagérées des cours annoncent généralement la fin d'une tendance existante. En outre, il faut aussi tenir compte du comportement boursier des investisseurs institutionnels dont le poids est considérable mais dont les positions sont difficilement prévisibles. En effet, lorsqu'une entreprise ou un holding marque un certain intérêt à l'égard d'une valeur, elles ne le divulguent que le plus tard possible au public. L'analysé technique des actions permet souvent de découvrir qu'il se passe quelque chose sur une action bien spécifique.

Notamment lorsque l'action se maintient plus que correctement dans un marché boursier fragilisé.

Le but de l'analyse technique est donc de rechercher ce qui se passe sur la bourse pour en tirer des conclusions quant à leur évolution future.

En cela, le graphique s'avère être l'instrument indispensable. Le graphique donne l'aperçu visuel de la situation à laquelle on est confronté. Avec une certaine expérience des graphiques, l'investisseur est souvent mieux armé contre les euphories inopinées des marchés boursiers ou les sentiments défavorables. En analysant les différentes structures des cours, l'analyste technique veille à reconnaître à temps d'éventuelles modifications de tendance. Un graphique à long terme d'une action donne très souvent un aperçu correct du "caractère" de cette action. Par un simple regard sur l'évolution historique de l'action, on arrive rapidement à savoir s'il s'agit d'une action de caractère cyclique ou au contraire d'une valeur de croissance.

Lorsque nous observons les graphiques de **Pfizer** et **Inco** sur une période de 10 ans, nous pouvons constater que nous sommes en présence de deux valeurs présentant de sérieuses différences. INCO est une valeur typiquement cyclique évoluant fortement de concert avec l'activité économique.

Pour une telle action, une tendance déterminée ne persiste que quelques années. Celui qui fin 2000 était en possession du titre depuis 10 ans pourrait même endurer une perte. Celui qui aurait acheté près des cours planchers en prenant régulièrement ses bénéfices aurait pu également avec Inco réaliser un magnifique return. A contrario, pour une action comme Pfizer, il aurait été moins lucratif de vendre et d'acheter d'une façon régulière et systématique durant ces 10 dernières années. La valeur est restée constamment dans une tendance très ascendante et les corrections baissières n'offraient qu'une très petite opportunité pour entrer dans l'action à plus bas niveau.

D'autre part l'analyse technique a également ses faiblesses. Les signaux techniques nous donnent une probabilité, jamais de certitude. Il peut exister

de faux signaux qui peuvent dès lors être interprétés de façon erronée. La grande difficulté de l'analyse technique réside peut-être dans le fait que les signaux ne sont reconnaissables qu'ultérieurement. Lorsque de puissants signaux d'achat ou de vente surgissent, il est souvent très difficile de les reconnaître immédiatement. Hormis la connaissance des différents modèles de cours ainsi que des indicateurs techniques, il est absolument nécessaire de se constituer une «expérience» suffisante dans l'analyse de ces signaux. Il est également nécessaire qu'en complément de l'analyse technique, l'analyse fondamentale puisse rester à tout moment présente dans notre subconscient.

Les meilleurs investissements résultent bien souvent d'une démarche fondamentaliste quant à la sélection des valeurs, appuyée par la démarche technique en ce qui concerne le moment à définir pour initier une position. Des éléments tels que la volatilité, la liquidité peuvent également

déterminer une décision d'investissement. L'analyse technique peut- être utilisée dans différents types de graphique afin de reconnaître des tendances ou indications de tendances. L'analyse technique n'est pas seulement nécessaire pour l'analyse des actions, mais peut-être utilisée également pour les indices boursiers, monnaies, prix des matières premières et même pour des indicateurs économiques tels que l'inflation, les taux d'intérêt, etc..

De même, l'analyse technique est utilisée par de grandes institutions financières afin d'analyser l'évolution des monnaies. Une approche analytique du dollar sur base de fondamentaux est très complexe au vu des innombrables éléments pouvant intervenir et influencer sa valeur. Beaucoup d'analystes s'appuient alors sur l'analyse technique dans de tels cas. Par l'étude des variations de cours, on peut finalement découvrir la résultante de ces milliers de facteurs.

Echelle normale ou logarithmique: dans une répartition à l'échelle normale les cours sont représentés sur la verticale avec un espace-ment égal pour chaque représentation de cours.

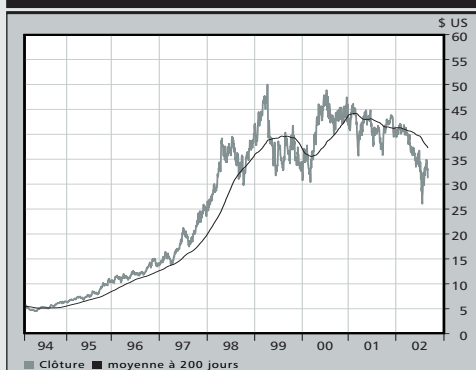
Ceci implique que par exemple une hausse des cours de 10 à 20 sera représentée de façon identique à une hausse de 100 à 110. Cela ne constitue pas une interprétation correcte étant donné que dans la première situation les cours évoluent à concurrence de 100% alors que dans la seconde situation les cours évoluent de 10%.

Dans le cadre d'un graphique utilisant l'échelle logarithmique, l'espacement des cours sera défini sur base d'un différentiel de pourcentage. De telle sorte qu'une hausse de 10 à 20 aura dès lors un espacement identique à celui d'une hausse de 100 à 200. Il en résulte donc une image plus correcte de l'évolution des cours.

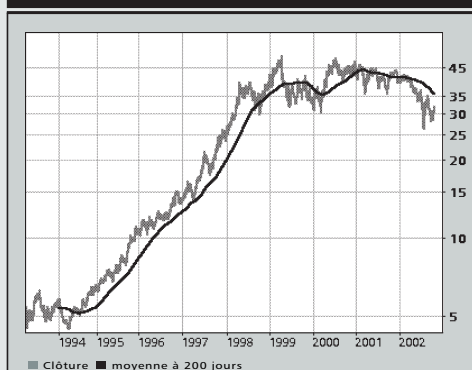
A titre d'illustration, visualisons les graphiques de Pfizer et Inco. Dans le graphique de Pfizer nous constatons que l'échelle logarithmique représente plus fidèlement la tendance de 1994 à 1996 qui était d'une amplitude équivalente au trend de la période 1997 à 1998. De plus, la correction initiée en 1999 est relativisée et il apparaît clairement que le mouvement de hausse est rentré dans une phase de consolidation latérale.

Surtout dans les graphiques de cours présentant de fortes variations haussières et baissières, l'utilisation de l'échelle logarithmique sera donc conseillée. Sur le graphique de Inco, les différences entre échelles normale et logarithmique sont aussi moins prononcées. D'une façon générale, nous pouvons déduire que pour les graphiques de long terme, mieux vaut choisir l'échelle logarithmique.

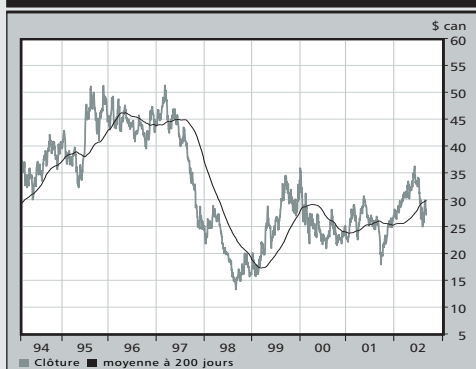
Pfizer (échelle normale)



Pfizer (échelle logarithmique)



Inco (échelle normale)



Inco (échelle logarithmique)

